



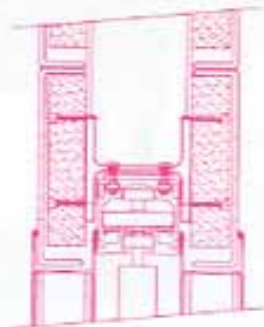
Maîtrise d'ouvrage :
Association du centre d'art
contemporain.

Maîtrise d'œuvre : Claudine
Dreyfus, Sophie Meiffren,
architectes. Concepteur lu-

mière, Coup d'éclair/Yves
Adrien. Ingénieur façade :
Denis Zago.

Surface : 700 m² utiles
Coût : 2, 8 M FHT.

projet



Centre régional d'art contemporain

À Montbéliard, pour le centre d'art contemporain, la commande était a priori : « ne changez rien ». Il fallait pourtant mettre aux normes cet ancien garage des années trente et ses dépendances qui, depuis un certain temps déjà et avec succès, abritaient des manifestations culturelles. D'autant qu'un changement de cap, visant à institutionnaliser la dynamique, était amorcé, avec la nomination d'un directeur artistique. Il fallait aussi structurer l'espace imparti, environ 700 m², de manière à permettre à trois lieux différents, gérés par deux entités distinctes, la Drac et le comité d'entreprise des usines Peugeot, propriétaire du lieu, de fonctionner indépendamment : un contexte qui a conduit les architectes Claudine Dreyfus et Sophie Meiffren, à réclamer en préalable une mission de complément de programme. Au terme de cette réflexion, le centre est aujourd'hui desservi par un hall d'accueil commun. Celui-ci ouvre sur un vaste espace sous verrière qui abrite une salle d'exposition temporaire et, en fond de bâti, deux petites salles aveugles pour les installations vidéo ainsi que les bureaux du Crac.

L'ensemble a été réhabilité dans le souci de préserver l'âme du lieu, en conservant tout ce qui pouvait l'être, y compris les taches de peinture sur les poteaux, et remplaçant à l'identique les parties endommagées de la verrière. Le hall d'accueil et la façade ont quant à eux été vigoureusement transformés. Tous deux jouent sur le thème de la diffusion de la lumière, afin de signaler qu'il s'agit désormais d'un centre voué à l'art contemporain. Le propos apparaît dans le traitement de l'espace intérieur : s'il s'attache à mettre en valeur, par contraste, le volume de la grande salle, le faux plafond se définit comme un diaphragme en laissant apparaître les poutres situées au-dessus. Des paravents en métal déployé, suspendus et coulissant sur des rails, peuvent se ranger latéralement comme des cintres et permettent d'isoler la salle d'exposition. La façade se présente comme un plan vertical, sans référence d'échelle ni souci de composition, hormis la découpe de la porte d'entrée. Elle est constituée d'éléments de Réglit d'un seul tenant, longs de huit mètres, fixés horizontalement de part et d'autre d'une ossature métallique. Un film plastique sur lequel est projetée une métallisation a été collé sur la face intérieure de la première peau de Réglit. Celle-ci diffracte ainsi la lumière de manière holographique côté cour, prenant simplement une teinte pastel vue de l'intérieur. Ce film a été utilisé par Jean Nouvel à Euralille et aux Galeries Lafayette de Berlin. Il était alors posé sur du verre lisse. Ici, il produit des effets supplémentaires liés à la texture de peau d'orange du Réglit.

Françoise Arnold

Serre de biotechnologie

Cette serre de recherche pour l'UFR de sciences de l'université de Poitiers est posée sur un socle de béton qui rassemble des locaux techniques. Elle est divisée en six compartiments de cultures. La structure de la serre est en acier galvanisé à chaud et les verres de type trempé sont posés en survitrage pour les parois extérieures. Pour contrô-

ler l'ensemble des installations, toutes les fonctions – éclairage, chauffage, ventilation, rafraîchissement, arrosage et fertilisation – sont gérées par informatique. Des écrans en tissage de fibres synthétiques et métalliques montés sur des guides en acier galvanisé assurent l'ombrage. Une seconde phase comprenant des laboratoires de recherche,

une chambre froide et des chambres de cultures est programmée.

Maîtrise d'ouvrage : Académie de Poitiers

Maîtrise d'œuvre : Christian Girard, architecte ; Christophe Herbert, assistant.

Surface : 368 m² HON

